

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

AUVERGNE ET LIMOUSIN

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Cité Administrative, rue Pélissier

63034 Clermont Ferrand Cedex

☎ (73) 92-42-68



BULLETIN TECHNIQUE
PUBLICATION PERIODIQUE

Edition générale

Le 9 Mars 1983

N°4

COLZA

Stade C1 (reprise de végétation) à C2 (entre-nœuds visibles).

CHARANÇON DE LA TIGE (Ceuthorrhynchus napi)

1°) Situation

A la faveur des journées ensoleillées et chaudes de ces derniers temps (température supérieure à 10° C l'après-midi), il est noté une amorce d'activité des charançons (adultes). Les premières captures ont débuté à la fin de la semaine dernière à MEZEL (63), NAVES et COGNAT-LYONNE (03), COHADE (43).

Actuellement, les captures deviennent importantes particulièrement dans les secteurs de BRIOUDE (43), de MEZEL (63) et de LANGY (03).

En Haute-Vienne, celles-ci débutent seulement.

2°) Préconisations

Visiter vos cultures

La mise en place de cuvettes jaunes permet de contrôler l'arrivée des charançons et de situer les risques.

ALERTE si en 24 heures plus de 10 insectes sont capturés.



3 à 4 mm de long
gris brun cendré

Il faut prévoir un traitement si en 4-5 jours, il est capturé plus de 40 à 50 adultes.

Dans les zones à risques du Puy-de-Dôme, de l'Allier et de la Haute-Loire, un traitement est à prévoir dès les premières piqûres sur les tiges (sous le bourgeon terminal) et ceci pour le début de la semaine du 14 au 20 Mars.

En Limousin, il faut être vigilant et continuer la surveillance.

Traiter par journée ensoleillée avec l'un des produits suivants, en pulvérisation:

P..232

MATIERE ACTIVE	DOSE M.A.	Produit Commercial
<u>Oléoparathion</u>	300 g	Nombreuses spécialités
<u>Lindane huileux</u>	300 g	" "
Endosulfan	400 g	" "
Méthidathion	300 g	Ultracide 20
Phosalone	1200 g	Zolone - Azofène

N.B. - Les matières actives soulignées sont les plus efficaces.

Il est possible d'utiliser les pyréthriinoïdes de synthèse. Cependant, ces derniers n'ayant pas d'autorisation de vente pour cet usage, leur application est effectuée sous l'entière responsabilité de l'agriculteur.

CEREALES

BLE : Stade tallage à tout début redressement pour les semis précoces (variété FIDEL).

On observe déjà l'oïdium et des pustules de rouille sur les blés denses et précoces.

ORGE : Stade fin tallage.
Les maladies les plus observées sont la rhynchosporiose mais surtout l'oïdium.

Sur céréales, il est trop tôt pour juger d'une intervention. Attendre le stade 1-2 noeuds (6 - 7).

ARBRES FRUITIERS A PEPINS

ANTHONOME DU POMMIER

Ce charançon, qui hiverne à l'état adulte, pratique des perforations dans les bourgeons pour se nourrir, puis pond dans les boutons floraux. Les larves dévorent les étamines et le pistil. La fleur prend alors l'apparence de "clou de girofle".

C'est avant la ponte qu'il faut intervenir.

Dans les vergers contaminés en 1982, appliquer, dès le stade B, une spécialité à base de lindane 20 g de matière active par hl d'eau.

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

L'évolution de la végétation a été retardée par le temps froid des dernières semaines.

Il est trop tôt pour intervenir, attendre un prochain bulletin.

PSYLLES DU POIRIER

Dans les vergers où les traitements sur adultes hivernants n'ont pas été effectués, il est trop tard pour intervenir avec un produit à base de D.N.O.C. ou d'huiles jaunes.

De nombreuses pontes ont été observées dans les vergers non traités ou traités tardivement.

Un bulletin ultérieur précisera la date de la prochaine intervention qui devra se faire sur les jeunes larves.

NOTE I.T.C.F. - S.P.V. - I.N.R.A.
MISE EN EVIDENCE DE SOUCHES DE PIETIN VERSE
RESISTANTES AUX "BENZIMIDAZOLES"

En 1982, des échantillons de blé tendre d'hiver atteints de piétin verse ont été prélevés dans 27 champs situés dans la moitié Nord de la France. Dans 17 situations, Mme CAVELIER (INRA, phytopathologie, 35650 LE RHEU) et M. LEROUX (INRA, phytopharmacie, 78000 VERSAILLES) ont décelé des souches résistantes aux "benzimidazoles" (bénomyl, carbendazime et thiophanate-méthyl).

Ces souches résistantes sont signalées surtout dans les cultures intensives (retour fréquent d'un blé sur une même parcelle, nombreux traitements comportant un "benzimidazole"). Une situation similaire existe sur blé et orge en Grande-Bretagne.

Jusqu'à maintenant peu d'observations ont été effectuées, aussi ces résultats ne peuvent-ils être extrapolés à l'ensemble du territoire national.

Il ne semble pas cependant que ce phénomène ait entraîné d'importantes réductions d'efficacité des traitements.

Il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure de cette situation : les techniques d'intervention contre les maladies du blé et en particulier contre le piétin verse n'ont donc pas, dans la grande majorité des cas à être modifiées au cours de la campagne 1982-83 par rapport à celles qui ont toujours été préconisées. Quelques précautions élémentaires doivent seulement être prises :

- éviter les traitements systématiques qui risquent toujours de favoriser l'apparition ou l'extension de souches résistantes (de piétin verse ou d'autres maladies) ; limiter par conséquent les applications fongicides aux situations dans lesquelles un risque de dégâts existe véritablement. Pour cela, se reporter aux conseils régionalisés de l'I.T.C.F. et aux Avertissements Agricoles.
- les benzimidazoles sont d'excellents produits contre le piétin verse ; il est souhaitable de maintenir cette efficacité le plus longtemps possible. Aussi, réserver les traitements précoces avec ce produit seul contre cette maladie aux parcelles dans lesquelles on observe 20 % de talles atteintes au niveau de l'avant dernière gaine entre le redressement et le stade 1 noeud. De telles situations ont été peu fréquentes au cours de ces dernières années.
- la lutte contre le piétin verse doit être le plus souvent effectuée au stade 1 à 2 noeuds avec un benzimidazole en association avec d'autres fongicides destinés à la lutte contre les maladies du feuillage. Parmi ceux-ci, il faut savoir que le prochloraz et, dans une moindre mesure, le propiconazole possèdent également une activité sur piétin verse et que vis-à-vis de ces produits il n'existe pas, actuellement, de souches résistantes.
- se rappeler aussi qu'à l'épiaison, il existe des produits efficaces contre les maladies des feuilles et des épis qui n'apportent pas de benzimidazoles, ce qui peut permettre de limiter la pression de sélection exercée par cette famille de produits.

Cette année, un travail est entrepris conjointement par l'INRA, l'ITCF et le Service de la Protection des Végétaux ainsi que les firmes concernées afin de suivre l'évolution de ces souches résistantes et d'en préciser l'importance.

7233